

# Le transgressif constructif : vers une nouvelle norme sociale ?

## Réflexions dans les domaines des médias-TIC et des médias-Presses

Journée d'étude du 17 décembre 2019.

MSHA – Salle 2

Organisée par l'axe Médias – Cultures – Sociétés du laboratoire MICA (Médiations – Informations – Communication – Arts)  
de l'Université Bordeaux – Montaigne

---

### Conférence inaugurale

Nadège SOUBIALE, Maître des conférences du Laboratoire MICA, rattachée à l'axe Communication, Organisation et Société (COS), nous fera l'honneur de donner la conférence inaugurale de la journée sous le thème :

« *Scholarship [with or without ?] commitment* du chercheur en SIC  
aujourd'hui : posture de la critique et  
critique de la (simple) posture ? »

En voici le contour :

Théorie critique, humanités numériques, communs, *post colonial studies*, *gender studies* ... autant d'expressions qui couvrent des champs d'investigation du social, du politique, de l'économie et de la technologie où les chercheurs en information-communication entendent s'engager dans les polémiques contemporaines. Qu'en est-il justement aujourd'hui des diverses conceptions et formes d'engagement des chercheurs dans le champ des SIC ? Est-ce que la pluridisciplinarité (théorique, méthodologique) des sciences de l'information-communication leur confère (ou pas d'ailleurs) une position spécifique au sein et aux côtés d'autres disciplines des sciences humaines et sociales (et si oui, en quoi et comment) pour décrypter les crises politiques, économiques, sociales, environnementales et médiatiques qui marquent notre époque ?

En SIC, comme dans d'autres disciplines d'ailleurs, n'en revient-on pas, sur ce terrain de la critique sociale et de l'engagement, encore et toujours à nos fondamentaux, et à ce que des auteurs comme Bachelard, Ellul, Adorno, Habermas, Foucault, Bourdieu... n'ont eu de cesse de questionner en leur temps ? Travailler sur des « objets », des « terrains » et/ou avec des « démarches méthodologiques » qui raisonnent avec les « opinions critiques » dominantes de notre époque est-il un acte nécessairement et suffisamment engagé ?

Pour poser quelques jalons de réflexion à ce propos, nous pouvons (re)interroger les « approches critiques » actuelles en SIC à l'aune de cette déclaration de Bourdieu (2001)<sup>1</sup> : « Il y a dans la tête de la plupart des gens cultivés, surtout en science sociale, une dichotomie qui me paraît tout à fait funeste : la dichotomie entre *scholarship* et *commitment* (...) L'opposition est artificielle et, en fait, il faut être un savant autonome qui travaille selon les règles du *scholarship* pour pouvoir produire un savoir engagé, c'est-à-dire un *scholarship with commitment*. »

---

<sup>1</sup> Pierre Bourdieu, « Pour un savoir engagé », in *Contre-feux 2, Raisons d'agir*, 2001, p. 33-41.